

Interview

Préparée et réalisée par Alain Hiot
Photos © Fred Delforge

Orphée Plaisance

GRÂCE AU PARTENARIAT ENTRE L'EUROPEAN BLUES UNION ET LA PINETOP PERKINS FOUNDATION, ORPHÉE PLAISANCE, ACCOMPAGNÉ PAR FRED DELFORGE, A PU ALLER PARFAIRE SA FORMATION AUX ÉTATS-UNIS EN Y CÔTOYANT QUELQUES POINTURES DU BLUES.

Orphée au Ground Zero



Sur la tombe de Robert Johnson



Orphée au Rhum Boogie Cafe



Orphée et Bob Stroger

Blues Magazine > Orphée, plutôt que de faire une interview classique questions-réponses, je te propose plutôt de lancer quelques idées et de te laisser ensuite nous conter cette belle aventure. Pour commencer, comment as-tu été sélectionné pour cette formation ?

Orphée Plaisance > J'ai tout simplement postulé auprès de l'European Blues Union (EBU) en montant un dossier avec CV musical, expériences et vidéos, soutenu par Fred Delforge qui a appuyé ma candidature, et j'ai été retenu. On est donc arrivés à Memphis le vendredi où nous sommes restés le week-end, et le lundi nous sommes partis à Jackson car l'autre musicien sélectionné, Odin Sokac, un guitariste croate, arrivait là-bas. Et ensuite, on a pris la direction de Clarksdale.

BM > D'accord, et une fois sur place ton 1^{er} contact avec la Pinetop Perkins Foundation ? Une Jam je crois ?

OP > Oui, le soir on a mangé tous ensemble avec les instructeurs, et ce sont eux qui ont joué en 1^{er} avec la totale en termes de line-up : Billy Branch, Bob Margolin, Johnny Burgin, Doug MacLeod, Bob Stroger entre autres, et ensuite on a joué à notre tour et tout le monde était déjà aux petits soins pour nous. On a jammé comme ça un peu tous les soirs avec aussi Eather Cross, Lee Andrew Williams Jr, Terrence Sweet Tea Grayson ou Charlie Barath, qui étaient d'une générosité incroyable à chaque fois. C'est ça que j'ai vraiment beaucoup aimé, c'est qu'ils ne mettent aucune barrière entre eux et toi, ils ne te prennent jamais de haut,

et ensuite tu peux aller boire une bière avec eux, discuter tranquillement, et tu vois qu'ils aiment vraiment ça et que ce n'est pas un business pour eux, mais une vraie passion. Quand Bob Margolin te raconte des anecdotes, quand il a joué avec Muddy Waters, Aretha Franklin ou Johnny Winter, tu es comme un fou. Tu vois que peu de choses peuvent les impressionner et ils sont là avec toi avec beaucoup de plaisir et de simplicité. Lorsqu'ils montent sur scène, même les plus âgés sont transformés, ils se mettent le public dans la poche, ils racontent des anecdotes ultra précises qui datent parfois de 30 ans, c'est assez incroyable ! Et c'est aussi ça qui les maintient en vie tellement c'est un besoin vital pour eux. Même pendant le workshop on était avec Johnny Burgin, et Bob Margolin passait parfois, puis repassait et finissait par demander : *Je peux leur montrer un truc ?* Et il prenait la guitare et là tu avais le pur son du Blues ! En plus, tu voyais qu'il était heureux de montrer ça à des jeunes et de transmettre son savoir. Du coup ça a changé ma vision de certaines choses que j'avais entendues, mais que je n'avais jamais vues de cette façon. Johnny Burgin a pas mal parlé du travail de Lockwood avec la théorisation du Blues et les enrichissements des accords, l'utilisation du capodastre pour choper telle ou telle tonalité. Il nous a expliqué des astuces, par exemple avec une certaine position d'accord, comment se servir de telle corde à vide pour enrichir le son, et c'est comme ça que l'on se rend compte de pourquoi le Blues du Delta sonne de cette façon, c'est

hyper enrichissant ! Tu découvres aussi que des accords que tu utilises dans un autre contexte peuvent aussi être employés dans le Blues, et tu comprends alors ce son que tu ne t'expliquais pas avant, et pour lequel tu ne comprenais pas comment ils pouvaient l'obtenir. Quelquefois il nous donnait des phrases, des turnaround de fin de morceau, je les jouais là où je le pensais le mieux, et lui il t'expliquait alors que les jouer dans une autre position te permet d'avoir un autre son et un autre rendu, bien plus intéressant. Il ne dit jamais // *faut que tu fasses comme ça !* Il te montre juste d'autres possibilités et c'est à toi de les prendre si tu le sens.

BM > Ok... raconte nous un peu comment tu as appréhendé la formation, les cours, la durée...

OP > C'est passé hyper vite. On est partis 10 jours avec 2 ou 3 jours avant et après où on a bougé, par exemple à Memphis, et les 4 jours au milieu c'était le workshop. Les 4 soirs c'était les jams, les cours c'était de 10h à 17h à peu près avec aussi d'autres intervenants pour parler, par exemple de



Cours de chant avec Lisa Biales



De gauche à droite Orphée Plaisance, Johnny Burgin, Bob Margolin, Odin S. Sokac



Cours avec Johnny Burgin

la présence sur scène. Pour la restitution du vendredi soir au Ground Zero, on a fait une chorale et on avait donc eu quelques cours de chant. Pour moi c'était vraiment une 1^{ère} car je n'ai jamais chanté de ma vie ! Un cours de 30 mn et Lisa Biales, la prof, me dit : *Vas-y, chante-moi un truc, tu as envie de chanter quoi ?* Je propose *My Girl* et elle me demande si je le joue à la guitare. Je lui dis que oui et elle m'a mis dans le bain directement en me disant *Vas-y, joue et chante-le*, mais sans jamais me mettre mal à l'aise, et c'est ça qui est génial avec cette formation ! Elle m'a aidé à placer ma voix, ensuite elle m'a expliqué des techniques pour chauffer la voix, mieux la placer... et tout est très spontané, c'est vraiment très agréable et très enrichissant à tout point de vue.

BM > C'était l'année des 1^{ères} du coup ?

OP > Ah oui, 1^{ère} fois effectivement aux States mais 1^{ère} aussi que je prenais l'avion, et j'ai fait toutes les erreurs possibles lors de la correspondance à Amsterdam. J'avais 2h30 de battement et je suis arrivé tout juste 20 minutes seulement devant la bonne porte pour embarquer ! À Detroit j'ai retrouvé Fred et là ça allait tout de suite mieux (rires), en plus on avait 6 h 30 d'attente, ce qui m'a permis de découvrir sa vraie

personnalité, bien loin de la fausse image que l'on peut se faire de lui. Et au retour, je n'ai eu aucun problème, y compris à Atlanta où je n'avais que 40 mn pour trouver la bonne porte, mais c'est tellement bien indiqué que 20 mn après j'étais arrivé !

BM > Tes impressions et ton bilan de cette formation finalement ?

OP > La 1^{ère} chose que je retiens ce sont tous ces échanges et les explications de pourquoi on joue telle chose de telle façon, d'observer ces musiciens fabuleux lorsqu'ils jouent, ce qui m'a aussi appris pas mal de choses en les voyant pratiquer. La position et le jeu de la main droite, comment ils obtiennent ce son un peu piqué, le jeu avec ongles ou médiator-douces, c'est d'une richesse incroyable et tout cela me servira toute ma vie de musicien. Quand ils jouent ensemble tu prends claque sur claque, c'est une vraie leçon. En fait c'est une expérience unique dont j'ai eu la chance de bénéficier.

BM > Parfait ! J'ai cru comprendre qu'en marge du côté musical, tu avais visité quelques endroits emblématiques. Raconte-nous un peu tes impressions dans ces lieux mythiques tels que la Peace Baptist Church de Memphis, qui doit encore rester gravée dans la mémoire de Damien Cornelis depuis 2015... (NDLR : Allez voir la vidéo tournée à cette occasion sur le profil Facebook de Damien, c'est magique !).

OP > Oui c'est Fred qui m'a fait découvrir ces endroits incroyables ! C'est très impressionnant, ce sont des quartiers assez pauvres et je ne suis pas certain d'avoir pu y entrer sans Fred. Il faut dire qu'on peut difficilement trouver mieux comme guide, il connaît réellement tout le monde là-bas, et quand tu entres dans le moindre petit bar au milieu de nulle part ils le connaissent et viennent le saluer ! Pour en revenir à la Baptist Church, je respecte totalement les opinions de chacun, mais je ne suis absolument pas croyant. En revanche, j'écoute beaucoup de Gospel car c'est une musique qui me touche énormément, avec une musicalité que je ne retrouve nulle part ailleurs. Il me tardait donc de pouvoir assister à ça en direct, et c'est encore plus impressionnant que ce que je pensais avec une puissance que je n'imaginai pas. Dans les chœurs il y avait des personnes de tous les âges, il y avait une petite gamine de 5 ou 6 ans, des mamies, dans le public aussi, et le niveau des musiciens, basse, batterie et orgue, est prodigieux ! Le pasteur m'a fait faire un discours, ensuite j'ai joué avec eux, et ils sont eux aussi absolument adorables. C'est une sorte d'exutoire pour eux, ils se retrouvent tous les dimanches, jouent et ensuite mangent ensemble, ils célèbrent tous les événements de la vie, c'est absolument incroyable ! Il me tarde de pouvoir y retourner !

BM > D'autres lieux ?

OP > Oui plein, j'ai découvert une



Jam à Hopson Commissary



Jam à Hopson Commissary



Orphée à la Peace Baptist Church



Jam au Ground Zero

multitude de choses. Fred connaît tous les musées, tous les clubs, toutes les tombes avec bien entendu celle de Robert Johnson, tous les marqueurs, et même les endroits un peu plus cachés. Tous les jours j'ai pu voir ou visiter comme ça ces lieux de légende comme la maison de naissance de Pinetop Perkins puis sa tombe, la Dockery Plantation, le Blue Front Cafe, le Po Monkey, le musée BB King, le Delta Blues Museum de Clarksdale dans le cadre de la formation, le Sun Studio, la maison d'Aretha Franklin, il y en a tellement que je ne peux pas tous les citer. Le plus étonnant ce sont les églises tous les 50 mètres dans certains quartiers, et ça chante de partout dans toutes les confessions ! C'est totalement culturel là-bas, depuis qu'ils sont tout petits ils chantent dans les églises. À Jackson, par exemple, le chanteur jouait un titre de Wilson Pickett. À un moment il a demandé au public de participer, et là on a eu carrément un chœur Gospel dans le public ! Et je ne te parle même pas du groove basse-batterie de tous ces musiciens, le niveau est hors norme ! En revanche, Beale Street est payante le soir maintenant, tu entres sous détecteur de métaux, c'est assez bizarre. C'est là-bas toutefois qu'au Rhum Boogie Cafe j'ai vu un guitariste avec qui j'ai discuté, qui jouait

à l'envers, un gaucher qui jouait en position de droitier, et qui venait du Gospel et avait comme ça des positions main droite de folie avec des renversements d'accords, tout ce que j'ai appris finalement au sein de cette formation. Après une pause il m'a invité à prendre sa place et à jouer avec le groupe.

BM > Tu as encore plein d'étoiles dans les yeux quand tu en parles ! En conclusion tu dirais quoi ?

OP > Le plus marquant c'est la simplicité de toutes les personnes rencontrées. Malgré une énorme notoriété, elles sont toutes ultra abordables. C'est une formation hyper enrichissante et je ne remercie jamais assez Fred et l'EBU de m'avoir permis de la suivre. C'est une expérience absolument unique ! Sinon, il fallait que j'aille à Memphis pour que Fred m'emène dans un magasin de musique. Et je tombe de suite sur une gratte que je cherche depuis des lustres, une Telecaster Nashville Deluxe que je n'ai jamais trouvée en France. Du coup je suis revenu avec ! Et puis j'ai vraiment envie de pouvoir retourner là-bas dès que possible, et j'aimerais bien aller aussi à Nashville, et puis revoir tous les instructeurs du côté de Clarksdale et toutes les personnes que Fred m'a présentées.

BM > Je fais juste une parenthèse, mythe ou réalité le fait qu'il connaisse ou pas tout le monde sur place ?

OP > Ah non, ce n'est pas un mythe ! Comme je te le disais tout à l'heure, que tu ailles n'importe où, tout le monde le connaît. C'est assez hallucinant !

BM > Ok, retour à la conclusion ?

OP > Il y aurait tellement à dire... je suis hyper privilégié pour mon 1^{er} voyage en avion et cette formation, je ne pouvais pas rêver mieux. Je reviens aussi avec des images très marquantes de la misère omniprésente, et même de certains quartiers où il ne faut pas aller la nuit, avec des types armés et sous crack. Et juste à côté, tu as des supers maisons avec le drapeau des États-Unis, le panier de basket, le 4x4 devant la porte, le contraste est saisissant, et puis la ségrégation qui est présente partout. Ce sont des choses que l'on n'imagine pas aussi fortes. Mais côté culturel, c'est d'une richesse totale. Lorsque j'ai joué, des gens sont venus me voir plusieurs fois pour discuter avec moi, avec des questions hyper précises sur mon jeu de gratte. On ne voit pas ça en France, c'est vraiment un autre monde où les gens n'hésitent pas à venir te voir alors qu'ils ne te connaissent même pas !

BM > Merci Orphée pour ce beau récit. On te souhaite de pouvoir y retourner le plus vite possible.

OP > Merci Alain, c'était top !